

NEWS

LETTRE DE NOUVELLES 2 / 2024

L'aventure malgache d'une famille suisse

- 2 Editorial par
Anne-Claude Jonah
- 3 Réduire la pauvreté
- 4 Quand un rêve
devient réalité
- 6 Une famille qui affronte
la question de la mission
au loin !

- 7 La CAMO, qui sommes-nous ?
- 8 Actualités : Coup de cœur

SERVICE
DE MISSIONS ET
D'ENTRAIDE





INVITATION AU VOYAGE

Dans ce numéro, nous vous invitons à partir à Madagascar rejoindre la famille Chollet. Au moment de lire ces lignes, elle a retrouvé son quotidien helvétique teinté peut-être du « mora-mora » malgache. Cette formule signifie « doucement » et reflète l'attitude de nombreux Malgaches face à la vie.

À Madagascar, où tout prend du temps, pas la peine de se précipiter, il y a une solution pour presque tout – mais pas

Nous sommes souvent démunis face à la pauvreté : comment aider ? D'autant que l'on prend conscience que réduire la pauvreté n'est pas qu'une question d'argent. Afin d'alimenter votre réflexion, parcourez l'article de Philippe Bury (page 3).

Revenons à la famille Chollet, nous avons à cœur de leur donner le « clavier » pour qu'ils nous fassent part non seulement de leur expérience « au loin » mais aussi de leur cheminement. Qu'ont-ils fait de ce rêve déposé dans leur cœur ?

Beaucoup de Malgaches sont préoccupés par des soucis liés à leur situation d'extrême pauvreté.

tout de suite ! Et si quelque chose ne fonctionne pas comme prévu, pas grave, il suffit d'attendre la prochaine occasion. Cette attitude peut être confondue avec de l'indifférence, mais il n'en est rien. Beaucoup de Malgaches sont préoccupés par des soucis liés à leur situation d'extrême pauvreté. Comment nourrir leur famille, où trouver l'argent en cas de maladie ? En effet, et ce malgré d'importantes ressources naturelles, Madagascar figure parmi les pays les plus pauvres du monde¹.

¹ <http://bit.ly/3z8cAYM>

Un voyage ça se prépare

Evelyne et Sylvain ont écouté « ce qui n'était au départ qu'une petite mélodie » et ont décidé d'aller de l'avant. Ils ont pu compter sur les précieux conseils de la CAMO (découvrez ce que c'est en page 7) et l'accompagnement du Groupe Mission de leur Église (page 6).

Si vous avez l'impression d'entendre une petite mélodie à peine audible, ne l'étouffez pas par vos questions, vos préoccupations, partagez-la afin qu'elle retentisse et que d'autres puissent entonner un cantique nouveau.

ANNE-CLAUDE JONAH

Missionnaire pendant 6 ans à Madagascar, pays d'origine de son mari Nirine

« Chantez à l'Eternel un cantique nouveau, entonnez sa louange aux confins de la terre, vous qui voguez sur mer, et vous qui la peuplez, vous les îles et les régions côtières, vous qui les habitez ! »

Esaïe 42.10 (La Bible)

RÉDUIRE la pauvreté...

La divergence entre la perception qu'ont « les riches » de la pauvreté et celle ressentie par les personnes touchées peut avoir des répercussions dévastatrices sur les efforts de réduction de la pauvreté.

Nous – citoyens des sociétés modernes occidentales – sommes parmi les plus riches sur la Terre. Pourtant, le monde n'a jamais connu de plus grandes disparités économiques qu'aujourd'hui. Et la plupart d'entre nous vivons comme s'il ne se passait rien de très grave, menant notre « petite vie tranquille » alors que des millions de personnes n'ont pas les moyens de se nourrir chaque jour.

En réponse à ces terribles inégalités (et peut-être un peu pour apaiser notre sentiment de culpabilité), nous cherchons à réduire la pauvreté. Malheureusement, les principes et méthodes parfois utilisés peuvent causer du tort : affaiblissement du développement local, anéantissement de l'esprit d'entreprise, de l'investissement, gaspillage de ressources humaines, organisationnelles, financières, mais aussi accroissement des problèmes à résoudre.

... quelle(s) pauvreté(s) ?

Certains pensent que la pauvreté est due à une responsabilité individuelle (paresse, alcoolisme), d'autres pensent qu'elle est liée au système (injustice sociale, racisme, oppression), mais la pauvreté est une conséquence de ces deux facteurs. De plus, elle est multidimensionnelle.

De nombreuses personnes décrivent la pauvreté en faisant référence au manque de biens matériels (argent, nourriture, eau potable, logement) alors que les personnes concernées décrivent leur état d'âme :

« J'ai honte devant mes enfants, quand je ne suis pas en mesure de les nourrir. C'est terrible. La faim n'est jamais rassasiée, on n'arrive jamais à dormir paisiblement. »

« Ces dernières années, on n'a pas célébré de fêtes. Ne pouvant inviter personne à la maison, on était aussi mal à l'aise de visiter des gens, car incapables d'apporter un cadeau. Le manque de relations nous rend dépressifs et malheureux, sans estime de soi. »

La pauvreté a des implications dans les domaines sanitaire, éducationnel, mental, relationnel, social, politique, et bien sûr spirituel.

Force est de constater que la pauvreté ne touche pas seulement l'aspect économique. Elle a des implications dans les domaines sanitaire, éducationnel, mental, relationnel, social, politique, et bien sûr spirituel. Ce dernier aspect n'est pas sans importance.

Comme le problème dépasse la dimension matérielle, les solutions se doivent donc aussi de dépasser l'aspect matériel. C'est ce que le SME recherche avec ses partenaires sur le terrain. Nous voulons que des personnes et des communautés vulnérables soient transformées.

Merci de continuer à leur tendre la main pour qu'elles puissent se relever !

PHILIPPE BURY
Secrétaire général

Légende photo :

↑ La pauvreté ne touche pas seulement l'aspect économique.



QUAND UN RÊVE devient réalité

Ile Sainte-Marie, face à l'Océan Indien dans lequel s'ébattent des baleines à bosse, nous prenons une semaine de congé au milieu de nos trois mois de bénévolat à Tamatave, première ville portuaire de Madagascar. L'occasion de revisiter les deux années qui ont précédé ce séjour et de s'étonner de vivre ce qui n'était au départ qu'une petite mélodie déposée dans nos cœurs, à peine audible !

Nous discernions qu'il y avait un fruit particulier à saisir pour notre famille. Nous sentions que la prochaine étape serait de solliciter un congé non payé de trois mois auprès de nos employeurs pour un temps de service dans un cadre chrétien. Nous étions alors solidement engagés professionnellement dans les domaines de la formation et de la Justice de Paix, à quelques mois d'une promotion et, bien entendu, nous n'avions pas les réponses aux nombreuses questions soulevées par cette conviction qui prenait place dans nos cœurs.

Un rêve et de nombreuses questions

Avec quelle organisation partir ? Quelle destination ? Comment rassembler le budget nécessaire ? A quel moment envisager ce séjour ? Comment obtenir l'accord des écoles des deux plus jeunes enfants ? Était-ce envisageable pour notre fille aînée qui démarrait des études d'infirmière ? Une seule certitude : puisque Dieu avait déposé cela dans nos cœurs, nous décidions de croire résolument et fermement que toutes ces questions trouveraient leurs réponses en temps voulu. Ce rêve s'inscrivait bel et bien

sés en Suisse, mais l'échelle de ce projet nous défiait !

Une décision et les premières impressions

Nous avons choisi de demander des congés non payés. Cette action concrète, alors que nous ne savions pas encore avec quelle organisation, ni dans quelle partie du monde nous allions partir, a ouvert des portes et permis de trouver les réponses aux questions qui se posaient. De fil en aiguille, nous sommes entrés en contact avec les fondateurs et directeurs de l'ONG MIDEM (Mission Développement Madagascar), Déborah et Naina Rakotoarijao. Le soutien, l'intérêt et les encouragements témoignés, en particulier par la Commission Afrique et Moyen-Orient (CAMO) et par une personne du Groupe Mission de notre Église (Gospel Center Oron), ont été d'une aide précieuse.

Ainsi, nous avons atterri à Madagascar le 21 mai 2024, et à Tamatave le lendemain. Nous étions extrêmement heureux de vivre cette expérience et notre acclimatation s'est très bien passée. Nous avons été particulièrement bien accueillis par Déborah et Naïna, manifestant une bienveillance et une prévenance qui nous ont fortement touchés !

Nous avons immédiatement été impressionnés et profondément attristés par l'extrême dénuement d'une grande partie de la population, proche de la misère, même en ville. Nos enfants, Kevan et Sheyma, 7 et 10 ans, ne savaient pas bien que faire des émotions générées lorsque des



Légende photo :

← L'ONG MIDEM a fait le choix de transmettre les valeurs du Royaume dès le plus jeune âge.

Légende photo :

← Une "vazaha" (signifie étrangère, sans connotation négative) avec ses nouvelles copines.

enfants de leur âge s'approchaient pour mendier. Par chance, nous nous sommes rapidement intégrés à la base de MIDEM sur laquelle 300 élèves sont scolarisés et 150 sont nourris chaque jour. Ainsi, ils ont pu se faire de solides amitiés.

Justine, notre fille aînée, nous a rejoints pendant trois semaines et a servi dans les divers projets.

Les semaines se sont écoulées en alternant la découverte des nombreux domaines d'activités de MIDEM, nos engagements dans les projets de l'ONG, les trajets en tuk-tuk dans les embouteillages, l'école à la maison – moyennement appréciée par les enfants – et des temps forts d'amitiés fraternelles avec les membres de l'Eglise francophone.

Une autre culture et le travail de MIDEM

Nous tentons de comprendre comment l'on travaille à Madagascar, que ce soit la manière de gérer les ressources matérielles et temporelles ou de faire face aux constants aléas, en alternant entre frustration, colère face à la corruption omniprésente, étonnement et enthousiasme. Nous avons dès le départ le souci d'être utiles sans être une charge et nous faisons le constat qu'un séjour de trois mois est bien trop court ! Malgré cela, nous retirons énormément de joie et de reconnaissance pour tout ce que nous pouvons vivre, l'enrichissement extraordinaire né du partage, en particulier avec des personnes qui souhaitent voir les valeurs du Royaume se propager, transformant les vies et les communautés.



Notre plus grande source d'admiration restera très certainement le travail de l'ONG MIDEM et les valeurs qui le portent. Un engagement familial depuis presque 40 ans qui veut voir des communautés transformées par les valeurs du Royaume, en les rendant solides socialement et économiquement, afin de contribuer à l'éradication de la pauvreté. Dans une culture où le nom de Jésus peut se retrouver partout et sur toutes les lèvres, MIDEM choisit les actes plutôt que les paroles afin de témoigner dans toutes les sphères de la société des valeurs de bienveillance, d'empathie, de recherche de compromis, de droit à l'erreur, d'honnêteté, d'intégrité, tout en manifestant de bonnes compétences professionnelles. Ainsi, et au gré des inspirations déposées sur leurs cœurs, Naina et Déborah et les partenaires de MIDEM sont à l'origine d'une école, de cantines, de coopératives de pisciculteurs, d'élevages de poules pondeuses et de chair, de projets agronomes, de fabrication et commercialisation d'aliments pour animaux, de fabrication textile, d'un espace de co-working et d'une coopérative d'entreprises formatrices.

Arrivant au terme de notre séjour, nous appréhendons la séparation des liens qui se sont tissés et le retour à nos activités professionnelles, et nous allons laisser une partie de notre cœur à Madagascar ! Nous ne connaissons pas la suite mais nous souhaitons rester dans la disposition d'esprit qui est la nôtre depuis deux ans, à savoir être à l'écoute des projets que Dieu dépose dans nos cœurs, confiants qu'Il possède déjà les réponses à toutes nos questions. Nous rentrons remplis de reconnaissance pour ces extraordinaires pages de vie.

EVELYNE ET SYLVAIN CHOLLET
Tamatave, juillet 2024

Légende photo :

↑ Les trois enfants à bord d'un tuk-tuk.

Légende photo :

← Découverte de la faune et la flore au Parc Ivoloïna.

UNE FAMILLE qui affronte la question de la mission au loin !

Reconnaître ses forces et qualités est une chose, se soumettre aux opportunités que Dieu place devant ceux qui sont prêts à suivre sa volonté en est une autre. C'est le chemin qu'a choisi la famille Chollet, à la fois consciente qu'il était plein d'inconnues et certaine de voir ses propres acquis amplifiés par l'assistance du Père.

C'est dans cet état d'esprit que le Groupe Mission du Gospel Center d'Oron (GCO) a trouvé Evelynne et Sylvain Chollet. Tous deux riches d'expériences sur terrains missionnaires avant de se connaître, ils n'ont pas considéré que leur famille grandissante devait être un obstacle au projet de se découvrir pendant 3 mois dans le champ missionnaire. Convaincus de leur

Les Chollet ont ainsi pu entreprendre ces travaux ainsi que le soutien à la formation des apprentis menuisiers et des personnes impliquées dans la formation ou les soins.

appel confirmé par le Conseil de l'Église, et conseillés par la Commission Afrique et Moyen-Orient (CAMO), le Groupe Mission n'a pu que constater une démarche guidée par la sagesse au milieu d'un défi des plus fous. Après avoir pris connaissance du projet de la famille Chollet, l'Église a quant à elle pris connaissance de sa propre mission : l'intercession. Un rapide tour d'horizon a permis au Groupe Mission de s'assurer que les moyens de communication étaient adaptés pour maintenir les contacts.

Au service des Malgaches

L'opportunité de se confronter à la mis-

sion s'est manifestée au sein de MIDEM, l'ONG de nos envoyés Naina et Déborah Rakotoarijao, dans la ville de Tamatave, à Madagascar. Cela faisait quelque temps que ces derniers rêvaient de voir des projets d'aménagement se mettre en place. Les Chollet ont ainsi pu entreprendre ces travaux ainsi que le soutien à la formation des apprentis menuisiers et des personnes impliquées dans la formation ou les soins. « Ils sont juste magnifiques ! » s'exclamait Robert Girardet (membre du Gospel Center d'Oron très engagé dans le soutien à divers projets à travers le monde) qui les a rencontrés à Tamatave. Les enfants se sont immergés dans la vie des autres enfants, à la cantine ou dans les jeux, où ils se sont fait des copains.

Une famille qui grandit ensemble

« Nous avons le sentiment d'être ici depuis une année ! » nous a écrit Evelynne. Pourtant, la mission comporte des défis tels que les confrontations à la vétusté, à la pauvreté ou à la corruption. Mais cela ne doit pas faire oublier que la famille est aussi une mission. Les moments récréatifs, destinés à préserver les liens familiaux sont importants : « Les enfants se sentent très à l'aise », remarque Sylvain. Il constate même un épanouissement personnel chez eux.

Le Groupe Mission est toujours impatient d'écouter les retours, se demandant quelle plus-value il peut offrir, si ce n'est avant tout... de l'amour.

ANTOINE BADER
Groupe Mission du GCO





LA CAMO, qui sommes-nous ?

Rencontre avec la Commission Afrique et Moyen-Orient (CAMO), un des organes de la FREE et du SME mandaté pour l'accompagnement des personnes ayant pour objectif de manifester l'amour de Dieu au loin.

Je vous invite à me rejoindre lors d'une séance de la CAMO. Un mardi par mois, l'équipe se retrouve dès 18h30. Ce soir, nous sommes six commissaires : Christine, Viviane, Laurence, Anne-Lise, Markus et moi. Philippe Bury, Secrétaire général du SME est avec nous et représente l'autorité qui chapeaute les commissions géographiques. Sylvie et André ne sont pas des nôtres, mais ils restent dans nos cœurs.

« Le hasard, c'est Dieu qui se promène incognito »

Cette citation d'Albert Einstein rappelle la main de Dieu sur nos envoyés et la place qui lui revient. Notre rencontre démarre par une courte méditation. Sylvain et Evelyne Chollet nous rejoignent à 19h00. Depuis plusieurs semaines, Philippe et Sylvain sont en contact, puis une rencontre fortuite a permis de nouer d'autres liens.

Ainsi, cet entretien avec la CAMO n'est que la continuation du cheminement qui nous permet de découvrir leur projet de manière plus formelle : une famille, un but et une expérience interculturelle à vivre. La famille Rakotoarijao à Madagascar se chargera de leur accueil et de leur entrée dans un quotidien outre-mer. Leur moteur : manifester l'amour de Dieu par le partage des connaissances et l'aide à la formation sur place. Notre discussion se poursuit à l'écoute de leurs rêves et idées, les difficultés des préparatifs, les inquiétudes autour de leur séjour. Parfois nous

avons des réponses. Le cas échéant, nous investiguerons pour répondre à leurs attentes.

Puis un temps de collation nous permet de faire connaissance avec les candidats de façon plus informelle.

Une équipe pluridisciplinaire mais un seul but

Notre travail de suivi et d'accompagnement ne s'arrête pas là. Nos amis partis, d'autres envoyés demandent notre attention et nous poursuivons jusqu'à 21h30. Plusieurs métiers sont représentés autour de la table, tels que médecin, infirmière, pasteur, enseignant, ingénieur agronome et gestionnaire de projet. La CAMO dis-

Parfois nous avons des réponses. Le cas échéant, nous investiguerons pour répondre à leurs attentes.

pose d'une grande expérience sur le terrain et chaque membre met ses compétences à disposition, en fonction des besoins des envoyés.

Les commissions de la FREE sont souvent méconnues et pourtant, elles ont la vocation d'être au service des Églises dans leurs domaines d'expertise. Si vous pensez partir à l'étranger, n'hésitez pas à nous contacter !

OLIVIER BORY
Président de la CAMO

Actualités

Après un voyage, à l'atterrissage, en vous remerciant d'avoir choisi LA compagnie, on vous indique l'heure et la météo locales. Avant de vous laisser vaquer à vos occupations, voici une annonce concernant la situation actuelle: «Après quelques turbulences, la petite équipe du SME reste enthousiaste à l'idée de continuer à "jeter des ponts" et ce, même si la situation n'est pas encore complètement stabilisée. **Elle est heureuse de vous informer qu'elle accueille de nouvelles personnes en son sein. Celles-ci vous seront présentées dans une prochaine édition.**»



Coup de cœur

Notre coup de cœur (ou devrions-nous dire notre cri du cœur!) concerne les frais de fonctionnement.

Bien souvent, les donateurs préfèrent le soutien de projets au financement des frais de fonctionnement, de suivi et d'évaluation. Ils ont ainsi l'impression d'apporter une aide plus pertinente aux personnes dans le besoin.

Prenons l'exemple d'un sac de riz – bien adapté pour Madagascar, car même gavés de pommes de terre ou de maïs, les Malgaches ne se sentiront jamais rassasiés s'ils n'ont pas mangé de riz! Pour l'acheminement d'un sac de riz vers une famille, ajouter 5 à 10% de frais administratifs ne couvre pas les frais logistiques, sans parler de ceux liés à l'expertise qui consiste à aider les bonnes personnes, au bon endroit, au bon moment, avec les bons moyens. Afin d'assurer un fonctionnement efficace et efficient, l'ONG compte sur des professionnels expérimentés qui doivent être salariés. Le suivi et l'évaluation des activités ainsi que la ca-

pitalisation d'expériences¹ requièrent des structures et des méthodes matérialisées par des documents de référence, et donc du temps et de l'argent. À cela s'ajoutent les rapports à fournir pour garantir l'utilisation des fonds selon ce qui a été envisagé. De plus, pour permettre la flexibilité et la réactivité, l'ONG doit disposer librement d'une partie de ses fonds. Ainsi pour maximiser l'impact de notre aide, ce n'est pas seulement un sac de riz qu'il faut financer mais aussi l'organisme qui est à même de définir que c'est bien un sac de riz qu'il faut distribuer, dans ce village, en ce moment et à cette personne.

Merci pour votre précieux soutien qui nous permet, ensemble, d'œuvrer non seulement pour donner un peu de riz mais pour réduire la pauvreté!



Pour faire un don, scannez ce QR Code avec votre application bancaire.

¹ Processus par lequel les succès et les échecs sont identifiés.

Les enseignements tirés permettent de consolider, réorienter et améliorer les pratiques et garantir la qualité des projets.



IMPRESSUM

Editeur SME, St-Prex
Rédaction: © SME
Crédits photos: E. et S. Chollet
Impression: Jordi SA, Belp
Octobre 2024

NEWS: production économique suisse, selon un procédé à compensation de CO₂ respectueux de la nature, et sur un papier labellisé pour la gestion forestière responsable.

Contact: SME, Service de Missions et d'Entraide
Glavin 8, CH-1162 St-Prex
secretariat@sme-suisse.org
Tél. +41 (0)21 823 23 25
www.sme-suisse.org

SME IBAN:
CH79 0900 0000 1200 1401 1
Dons déductibles des impôts



ONG reconnue
d'utilité publique,
affiliée à:



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC



Avec le soutien de

Le spécialiste de la gastronomie ouvert à tous

ALIGRO